

Programmation 2017

29 janvier au 12 mars 2017

Gunes Isitan et Isabelle Renaud, *L'invisible du visible*

Cette exposition fait état du visible et de l'invisible de l'existence humaine et questionne sa nature même, sa constitution et son évolution. À l'aide d'un procédé qu'elle a elle-même développé, Günes-Hélène Isitan questionne les frontières de l'humain en révélant une vie microscopique cachée; celle des microorganismes de notre propre corps. De son côté, Isabelle Renaud fait cohabiter des œuvres picturales dont les thèmes tendent à recréer un nouvel ADN enfin visible à l'œil nu.

Gunes Isitan

Partant du fait que nous sommes constitués à 50% de cellules microbiennes, l'artiste Günes-Hélène Isitan s'intéresse depuis plusieurs années à la continuité entre la vie humaine et celle non-humaine. Alliant art biologique, philosophie et ethnographie multispèces, elle présente ici deux séries qui nous proposent de repenser la nature humaine sous une perspective moins anthropocentrique. À travers ces corpus, l'artiste soulève des questions quant à la nature de l'être humain en dévoilant les relations d'interdépendance et de devenirs conjoints qui engendrent notre monde. [Site Internet de l'artiste >>](#)

Isabelle Renaud

Les œuvres d'Isabelle Renaud auscultent les mutations de l'être et de son écosystème en examinant de près ou de loin la mécanique humaine et son milieu de vie. Peintures, monotypes, dessins et sculpture d'assemblage contribuent à questionner notre rapport à l'environnement qui nous a été donné d'habiter et d'inventer. L'artiste présente ici trois séries qui révèlent une génétique insolite qui reste invisible à notre réalité quotidienne. [Site Internet de l'artiste >>](#)



2 avril au 14 mai 2017

Rétrospective Madeleine Audette, *Abstraction*

Pour la première fois dévoilée au grand public, cette rétrospective plonge le visiteur dans des abstractions où formes, couleurs, matières, éléments organiques et géométriques se répètent. Toute sa vie, Madeleine Audette a ressentie un besoin viscéral et vital de créer, de la création par pur plaisir, comme elle le spécifie. Ses médiums de prédilection sont l'acrylique et les encres qui lui permettent plus facilement de donner libre cours à la spontanéité du geste et du mouvement. Ayant toujours conservé sa liberté créatrice, l'oeuvre monumentale de Madeleine Audette reste aujourd'hui un trésor trop bien caché.

Madeleine Audette débute sa carrière artistique suite à un voyage à Paris où elle découvre les musées qui sont pour elle une révélation. À son retour, elle travaille quelques temps aux côtés du peintre Adam Zabinski. Elle reçoit des bourses pour étudier au Musée des Beaux-Arts de Montréal de 1969 à 1971. Ses maîtres lui enseignent à « créer ses propres outils » plutôt qu'à utiliser pinceaux et spatules, un apprentissage qui la guidera toute sa vie. La reconnaissance de ses pairs, par différentes bourses d'excellence, l'encourage à persévérer et à explorer toujours plus. Durant les années 1960-1970, elle crée des huiles, encres, dessins et aquarelles ainsi que de la photographie. Puis, au cours des années 1980 elle perfectionne sa technique à l'acrylique dans des mouvements très amples et spontanés. Les années 1990 sont marquées par des tableaux aux couleurs vives en papier fait main moulé, chaque oeuvre ayant inspiré un texte inédit au poète Marcel Dubé. Vers la fin des années 1990, l'artiste explore le monochrome avec des compositions géométriques. Les années 2000-2011 débutent avec un regard vers le passé, l'artiste intégrant dans ses oeuvres les techniques de courtepointe. Puis, c'est résolument tournée vers l'avenir que la décennie se poursuit, en travaillant des photographies argentiques et numériques à l'aide de logiciels informatiques. [Site Internet de l'artiste >>](#)



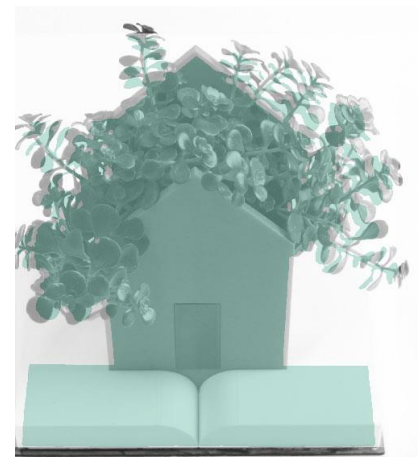
© Yves Harnois

1 juin au 18 juin 2017

– Volet artistes locaux –

Les élèves de l'École secondaire de Bromptonville et de l'École primaire des Deux-Rives

L'exposition Raconte-toi réunit les installations de ces deux écoles en un projet d'exposition commun et d'envergure autour de l'univers du livre et du conte.



2 juillet au 27 août 2017

Mémoire éphémère

Johanne Côté, *Mémoire ancestrale*

Le corpus de *Mémoire ancestrale* a été créé avec le leitmotiv de la revalorisation de techniques traditionnelles dans l'art actuel. Le propos de l'artiste est celui des liens qui nous lient au passé et l'importance de s'intéresser aux techniques traditionnelles du patrimoine québécois. La mémoire est parfois parsemée de trous, de bruits et de codes à déchiffrer. La plupart des œuvres contiennent des mots déchiffrables en code morse ou avec l'alphabet braille. Les œuvres de *Mémoire ancestrale* sont un hommage et un remerciement aux générations antérieures, par leurs références à la poste, à la radio, à la télégraphie et à des technologies analogiques, numériques ou électroniques.

La démarche de Johanne Côté intègre les arts visuels, les arts textiles et l'univers sonore. À travers ses projets, elle explore les thèmes de la mémoire, de l'identité, du legs familial et des technologies obsolètes, par l'utilisation d'objets usinés tels que la diapositive et le ruban magnétique (VHS, 8 pistes et cassette audio). Ses recherches artistiques sont en lien avec la transmission du savoir, le savoir-faire, l'impermanence et la pérennité de la mémoire. Elle s'intéresse donc aux manières de transmission du savoir textile par la découverte notamment des techniques apprises à l'association des Cercles de Fermières du Québec dont elle est membre.

Elle s'intéresse aussi aux divers modes de communication constitués de formes linéaires ou circulaires. Ainsi, elle a trouvé des similitudes de rythme et de forme entre le code morse, l'alphabet braille et certaines techniques d'art textile. Johanne Côté utilise des anneaux de bois, des bobines de fil et le point de croix, une technique de broderie, pour réaliser des œuvres avec le code morse et l'alphabet braille. Son travail artistique est teinté du principe des 3R; la réduction à la source, le *réemploi*, le *recyclage*, et oscille entre le « *remake* », *l'artisanat et l'art actuel*.

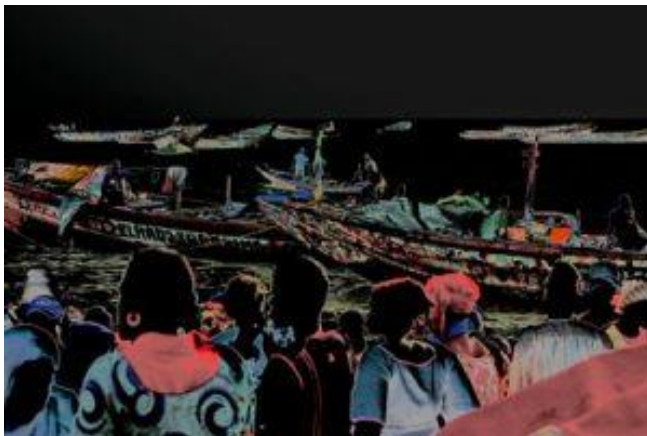
[Site Internet de l'artiste >>](#)



Gilbert Desjardins, *Migrations sans frontières*

La théâtralité du thème sur les migrations de l'homme et de l'animal pousse au questionnement et impose une comparaison pertinente. Pour répondre à leur besoin de survie, l'homme et l'animal ont procédé à des migrations qui sont ancrées dans leur mémoire instinctive. Aujourd'hui, l'homme est, dans certains cas, confiné à son territoire par des frontières invisibles. La mémoire de l'homme envers les conditions humaines est contingentée, nous pouvons même parler d'absence de mémoire, de sensibilité et de réaction. D'un autre côté, il y a une préoccupation grandissante pour la sauvegarde des animaux, une cause soutenue par une multitude d'organisations internationales toujours bien financées par des fondations. On s'inquiète de l'affaiblissement de certaines populations animales, on prend des mesures sur-le-champ pour répondre à leur problématique, mais pour les migrants venant de pays en guerre ou en famine on impose des barrières restrictives pour éviter de devoir payer pour ces populations dont le besoin primaire n'est même plus assumé. La mystification et la fascination de la migration des oies illustrent par opposition la tragédie de ces milliers d'hommes, de femmes et d'enfants entassés dans ces barques comme des coquilles sur les mers déchainées. Pourrons-nous ainsi prendre conscience de la valeur de la vie, de celle de l'homme, de celle de ces populations qu'on laisse sans air, et enfin agir! Pouvons-nous imaginer un monde sans frontières?

L'exploration artistique de Gilbert Desjardins porte sur la photographie ethnographique, animalière et la création visuelle par médiums mixtes. Le mélange de ces deux techniques se fait pour redéfinir intégralement l'approche de la photo, pour lui inférer une complémentarité majeure dans une nouvelle abstraction picturale : enchâsser photo et médiums mixtes où l'illustration photographique devient prééminente et surhaussée. La photographie est un moyen pour l'artiste de capter un moment court dans l'espace-temps pour le faire perdurer et marquer notre mémoire, pour inviter à un passage à l'action.



Comité du patrimoine de Bromptonville, *Souvenances* En collaboration avec la Maison des arts et de la culture de Brompton

L'exposition *Souvenances* est étroitement liée aux personnages, aux bâtisseurs et aux événements marquants qui ont habité le parc de la Rive. Présentation de *Jadis un village*, un projet vidéo dans lequel une quarantaine de témoins racontent leur vécu et nous font connaître l'histoire de Bromptonville.

[Vidéo explicative >>](#)

[Site Internet du Comité du patrimoine >>](#)



Les draveurs. Photographie. Archives du Comité du patrimoine de Bromptonville

9 septembre au 5 novembre 2017

Nathalie Ampleman / René Bolduc / Chantal Bonneville, *Alchimie photographique*

Alchimie photographique regroupe trois artistes passionnés utilisant dans leur démarche respective actuelle les techniques anciennes d'impressions photographiques datant de la fin du 19e et du début du 20e siècle.

Nathalie Ampleman

Artiste multidisciplinaire, Nathalie Ampleman accorde une grande importance à l'expérience directe et sensorielle de la matière et au jeu avec la lumière. Combinant des techniques contemporaines et historiques de la photographie, elle utilise des procédés photosensibles, comme le cyanotype, le lumen print ou encore la gomme bichromatée dans ses différentes séries. Sa recherche visuelle se base sur l'observation et la capture d'images et sur la collecte d'éléments naturels. Dans sa pratique actuelle, elle a commencé à travailler sur des impressions de cyanotype sur tissu qu'elle brode ensuite avec des fils de coton. Sa façon de faire et la lenteur de ses différents processus lui permettent un contact matériel et privilégié avec l'œuvre. Ses travaux sont des reflets de notre époque, faite d'informations présentes et passées. En quelque sorte une présence douce, qui se tisse peu à peu et qui nous rappelle que la photographie n'est qu'un fragment du monde. [Site Internet de l'artiste >>](#)



René Bolduc

Le travail de René Bolduc se construit dans un constant rapport au temps et au territoire: procédés du passé, instantanéité, sujets centrés, personnages photographiés dans leur environnement, natures mortes, nature sans âge, portraits remplis de vérité, et d'humilité où se côtoient les différentes étapes de la vie, où, le plus souvent, les sujets regardent le photographe dans les yeux. C'est en portant un regard respectueux et sobre sur l'apparence du commun et sur le quotidien que René Bolduc donne à son œuvre toute sa sensibilité. Alors que la photographie numérique gagne en popularité dans le monde entier, l'artiste se consacre au procédé photographique du Collodion humide popularisée au 19e siècle. Ses œuvres résultantes sont empreintes de défauts engendrés à différents stades de la production ce qui donne le cachet unique qui caractérise ce type d'imagerie. On est immédiatement transporté dans un autre monde. Une image, une plaque. Aucune possibilité de retouche. De la photographie à l'état brut!

[Site Internet de l'artiste >>](#)



Pour Chantal Bonnevine, l'équilibre se fait dans le chaos. La vacuité, le désir et le silence sont autant de sujets chers à l'artiste qui, par ses lectures sur le rêve et la poésie ainsi que par ses

recherches et ses expérimentations sur le noir, la texture et l'abstraction, cherche à donner un espace à la puissance évocatrice de l'objet. À travers des sujets empreints de poésie et d'érotisme, l'œuvre photographique de Chantal Bonneville se révèle. Elle présente ici des photographies noir et blanc grand format et des gommages bichromatés, une technique d'impression photographique utilisée à la fin du 19e siècle se démarquant par l'importance qu'elle accorde à la matière par le choix du papier et du pigment utilisé. Il en naît une lumière toute particulière qui oblige l'artiste et le spectateur à une interprétation personnelle des choses. [Site Internet de l'artiste >>](#)



23 novembre au 14 décembre 2017

Exposition des membres, *Au cube*

Cette année, l'exposition des membres regroupe plus d'une cinquantaine d'artistes talentueux. Venez y découvrir des œuvres cubiques de couleurs sobres ou vives, et découlant de techniques variées.

ANNE-MARIE AUCLAIR / BRIGITTE - BÉALOU - BAILLARGEON / JEAN-BENOÎT BARON /
ADRIENNE BEAUDOIN / DOREEN BEGELMAN / COLETTE BÉLANGER / LINDA BELL /
ANNE BERGERON / NÉLOUMTA BLANCHET / MARIE BONNEAU / CHANTAL BONNEVILLE
/ BERNARD BOURBONNAIS / JEANNINE BOURRET / MADELEINE BOUSQUET / MANON
CARRIER / ANGÈLE CHAGNON LEGRIS / JOHANNE CÔTÉ / GINETTE COUTURE /
GHYSLAINE COUTURE / MEGHANN DELVES / MADELINE DERIAZ / PAUL DUVAL /
CHRISTIANE FAFARD / SUZANNE FERLAND / YOLANDE FORTIER / THÉRÈSE GARIEPY /
COLETTE GENEST / FRANÇOIS HAGUIER / GLADYS HANN-O'NEIL / YVES HARNOIS /
CHANTAL JULIEN / MARIE-ÈVE L. GAGNON / LILIANE LAFRANCE / LUCIE LAFRENIÈRE /
DENYSE LAMONTAGNE / BRUNO LAPOINTE / MARILÈNE LAPRISE / ISABELLE LAUZON /
CLAIRE LECOINTRE / NADIA LORIA LEGRIS / JAREK LETOWSKI / KATE MORRISON /
MARCEL NADEAU / ANNABELLE NICOLE / JULIE NORMAND / FRANCINE OSTIGUY /
THÉRÈSE PELCHAT / LUC PELLETIER / AMÉLIE POMERLEAU / ISABELLE RENAUD /
KYLIE SANDFORD / MARIELLE SAVARIA MARTIN / LUCIE SAINT-JEAN / SANDRA
TREMBLAY / RACHEL VILLENEUVE / LUCIE VINCENT / ARLETTE VITTECOQ